

Cendrillon

D'après le conte traditionnel adapté par Charles Perrault



Il était une fois une ravissante jeune fille qui s'appelait Cendrillon. Elle vivait avec sa marâtre et ses deux demi-sœurs très laides, qui étaient très méchantes avec elle.

Un jour, les deux horribles sœurs reçurent une invitation : le Roi donnait un grand bal. Elles partirent donc au bal en laissant la pauvre Cendrillon à la maison pour faire le ménage. Cendrillon était très malheureuse car elle aurait bien voulu aller au bal, elle aussi. Elle commença à pleurer, mais soudain apparut sa marraine la Fée.

« Tu iras au bal, mon enfant », dit la Fée, qui était la plus gentille des marraines. « Va dans le jardin et rapporte-moi la plus grosse citrouille que tu trouveras. Ensuite, va vite chercher six souris blanches et amène-les ici. » Cendrillon, qui était très obéissante, fit tout ce que sa marraine avait dit. La Fée toucha la citrouille du bout de sa baguette magique, et elle se transforma en un somptueux carrosse d'or. En un clin d'œil, les six souris blanches furent métamorphosées en six magnifiques chevaux noirs attelés au carrosse, et avant même qu'il eût compris ce qui lui arrivait, le chat de la cuisine fut changé en cocher.

Désespérée, Cendrillon baissa les yeux vers les haillons dont elle était vêtue, mais la Fée lui sourit et agita sa baguette magique dans l'air. Dans un nuage de poussière magique, la pauvre jupe de Cendrillon se transforma en dizaines de jupons plus soyeux les uns que les autres, qui à leur tour furent recouverts de rubans et de dentelles. Sur ses épaules, Cendrillon avait un somptueux manteau de velours, à ses bras des gants de satin blanc, et à ses pieds les plus ravissants, les plus délicats souliers de verre qu'on pût imaginer. Elle était magnifique.

« Cendrillon, il y a une chose que tu ne dois pas oublier. Quand minuit sonnera, tous ces beaux vêtements disparaîtront, et tu seras de nouveau en haillons. » Lorsque Cendrillon arriva au Palais, tout le monde fut ébahi par cette belle dame dans son carrosse d'or. Le Roi demanda qui elle était, mais personne ne le savait. Elle était la plus élégante et la plus belle de toutes les dames pré-

sentes. Le Prince l'invita à danser, et elle valsait si bien qu'il ne voulut danser avec personne d'autre. Les deux sœurs de Cendrillon étaient furieuses et elles boudèrent toute la soirée. Soudain, l'horloge sonna le premier coup de minuit. Cendrillon s'enfuit vers le jardin pour rejoindre son carrosse. Mais en descendant le grand escalier, elle trébucha et perdit l'un de ses souliers. Elle aperçut son carrosse au loin, mais dès qu'elle s'approcha, il s'évanouit, et il n'y eut plus qu'une citrouille et un gros chat gris qui poursuivait des souris blanches. Sa belle robe était redevenue haillons, et elle rentra à pied, tenant à la main son petit soulier de verre.

Le Prince était résolu à retrouver Cendrillon. Il ordonna que toutes les princesses, duchesses, comtesses et dames du royaume viennent au Palais pour essayer le soulier qu'il avait trouvé sur les marches. Chaque jour, des centaines de femmes défilaient au Palais, mais en vain, car le soulier enchanté était si petit qu'il ne pouvait aller qu'au pied de Cendrillon. Désespéré, le Prince envoya son Messager visiter toutes les maisons du Royaume avec le soulier. Le Messager alla de porte en porte, et il arriva finalement dans la maison de Cendrillon. Les deux sœurs essayèrent le soulier, mais leurs pieds étaient beaucoup trop grands. Le Messager était sur le point de partir lorsqu'il aperçut Cendrillon qui balayait l'escalier. Lorsqu'il l'invita à essayer le soulier, ses deux méchantes sœurs éclatèrent de rire. Mais quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'elles virent Cendrillon glisser son petit pied dans la chaussure de verre.

« Voici la jeune fille qui épousera le Prince, » déclara solennellement le Messager, qui était très soulagé d'avoir enfin retrouvé la propriétaire du soulier. Cendrillon sortit le deuxième soulier de sa poche et le mit à son pied. Elle dansa de bonheur tout autour de la pièce, tandis que ses deux sœurs imploraient son pardon et regrettaient d'avoir été si méchantes avec elle. Lorsqu'elle arriva au Palais, le Prince l'attendait sur les marches, et il était fou de joie de la revoir. Ils se marièrent dès le lendemain, et ils furent heureux à jamais.